

10 **Métropole lilloise**

LA VOIX DU NORD LUNDI 18 JUILLET 2016

Centre Oscar-Lambret : « Le cancer ne connaît pas de vacances »

Deuxième volet de notre enquête consacrée au Centre Oscar-Lambret. Comment fonctionne l'unité pédiatrique durant cette période estivale si particulière ? Comment réussir le pari de « faire sortir les ados de leur chambre ? » quand ils sont liés à leur chimiothérapie...

PAR PATRICK SEGHI
metro@lavoixdunord.fr

LILLE. Lou-Anne, 15 ans, patiente dans sa chambre. « L'été, c'est encore pire quand on a le cancer ». Lou-Anne fait partie de ces adolescents suivis et traités dans le service du Dr Anne-Sophie Defachelles qui dirige l'unité pédiatrique du Centre Oscar-Lambret (lire ci-dessous). Malgré les visites, la présence des parents, sortir un peu « pour penser à autre chose », s'aérer répond à l'essentiel. À l'utopie aussi sur la base d'un lourd suivi médical. Alors le COL s'organise. Propose des activités, des ateliers pour ses jeunes malades afin que le confinement reste le plus léger possible. À l'évocation, un sourire illumine le visage de Lou-Anne. « J'ai testé l'écriture pour la première fois. C'était chouette... »
Si l'activité scolaire est suspendue, période oblige, la vie suit son cours. Un professeur de sports passe neuf heures par semaine en ces murs. On le surprend, à quelques mètres de là, à échanger quelques balles de ping-pong avec Michel. Le banal se fait extraordinaire. « Le cancer n'est pas en vacances », lâche Anne-Sophie Defachelles. Des possibilités d'évasion existent pourtant. « Il y

a trente-trois centres répartis sur le territoire. On se connaît tous. Les chimiothérapies qui sont bien tolérées offrent la possibilité de partir. Les patients se rapprochent des centres concernés pour y suivre leur traitement. » Rarissime.

Il est aussi une autre porte de sortie ouverte par l'association Choisir l'espoir qui accompagne depuis trente ans les familles dont l'un des enfants est atteint

« Il y a 33 centres répartis sur toute la France. Si les chimiothérapies sont bien supportées, les patients peuvent y aller. »

d'un cancer. Christine Debacker, secrétaire, glisse : « Cet été, l'association envoie huit familles dans un centre de vacances à Ambleteuse (en pension complète) durant une semaine. Mais attention, la sélection se fait uniquement par l'équipe médicale... » L'action est parfois plus intime. Une jeune malade découvrira pour la première fois Bruges. « Paris, c'était trop fatigant ». Calèche, canaux, mer... Un souffle vital. Lou-Anne retient sa respiration, elle a obtenu son brevet. ■



Taper dans une balle de ping-pong, rien de plus banal et pourtant...

Tumeurs solides : référence nationale

170 gamins en cours de traitement, dix chambres d'hospitalisation. L'unité pédiatrique du COL est sur la brèche. L'une de ses priorités est, par exemple, d'adapter de façon très ciblée les traitements aux profils gé-

tiques des neuroblastomes (tumeurs malignes) chez l'enfant. En langage clair : de s'adapter à l'âge et au profil génétique des jeunes patients... Au-delà des soins et de l'aspect purement médical, une attention particulière

et globale est également portée à l'environnement. Suivi psychologique, familial, ateliers, animations... Faire sortir « les ados de leur chambre » est un pari ici plus difficile qu'ailleurs.

Les équipes du Dr Defachelles y réussissent pourtant. Elles pourront bientôt bénéficier d'un cadre rénové (nos éditions précédentes). L'unité se restructurera dans les deux prochaines années pour offrir des espaces de vie plus adaptés. « avec une pièce de vie centrale ».

Pour segmenter les enfants jusqu'à 14 ans et les 15 à 25 ans, caractéristique propre au Centre Oscar-Lambret qui a dédié une équipe à la prise en charge spécifique des adolescents et jeunes adultes. En grattant très légèrement, on découvre que le COL est référence nationale dans le traitement des tumeurs solides pédiatriques. Que 70 % des patients de moins de 18 ans y bénéficient des études cliniques. ■ P. S.



Le Dr Anne-Sophie Defachelles et son équipe assurent une prise en charge repérée au plan national...

1256.



597

► C'est le nombre de patients suivis en 2015 par l'équipe de pédiatrie. 354 jusqu'à 14 ans et 243 entre 15 et 25 ans.

BÉNÉVOLES

► La demande est criante. L'association Choisir l'espoir exprime des besoins réels sur la base de l'accompagnement de familles durant une demi-journée par semaine. Les contacts peuvent se faire au 03 20 64 04 99. « Le plus urgent, c'est l'été. Nous avons également des difficultés à poursuivre des projets sur le long terme », signale Anne-Sophie Defachelles.

PHASE 1

► Le COL est à nouveau accrédité pour des essais en phase 1 (très précoce) de nouveaux médicaments chez l'enfant. Une longueur d'avance, ici vitale.